



Appel de Minuit

www.appeldeminuit.ch | N° 09-2016



Au-delà du visible

- la réalité du diable, du monde invisible et du combat spirituel du chrétien.

Qu'y a-t-il derrière Pokémon Go?

Nouveauté!

La gloire du ciel

La vérité sur le ciel,
les anges, la vie éternelle



Ce que la Bible dit du ciel, des anges, de la vie éternelle. La Parole de Dieu évoque souvent le ciel; sa beauté, sa perfection, son harmonie sont pour nous un sujet d'espérance. Pourtant, malgré cette abondance de descriptions, nos connaissances sont bien vagues et superficielles. A la vérité biblique se mêle parfois la pure fiction. Comment pouvons-nous parvenir à la vérité, et rien que la vérité sur ce sujet? Où pouvons-nous apprendre à quoi ressemble le ciel? La Parole de Dieu doit demeurer notre source. C'est d'elle que John MacArthur tire ses observations. D'innombrables volumes ont été écrits sur le ciel, mais rarement avec autant de profondeur et de fondement biblique. John MacArthur éveille en nous l'espérance de ce qui nous attend... AU CIEL!

Livre de poche, 282 pages

N° de commande 190019

CHF 21.50, EUR 17.90

>>> commandez ici: adm@mnr.ch

CONTENU

TITRE

5 Au-delà du visible

PÉRISCOPE

16 Qu'y a-t-il derrière Pokémon Go?

18 Vous priez?

19 Rester ici ou être avec Jésus?

APPEL DE MINUIT DANS LE MONDE ENTIER

21 Évangélisation de vacances

21 Reconnaissance pour la bénédiction de Dieu

21 Une semence abondante et des problèmes de courrier

22 Le service missionnaire en pratique

3 **Salutation**

14 **Flash**

15 **Pensées**

22 **Impressum**

Initiales des auteurs de cette édition

adm = la rédaction Appel de Minuit

SALUTATION RENÉ MALGO



«LE DIABLE EST RÉEL»

Lors d'une interview, l'auteur américain de romans d'horreur Stephen King a déclaré: «Le mal est en nous. Plus je vieillis, moins je pense qu'il existe quelque chose comme une influence diabolique extérieure; cela provient de l'homme.» Dans un certain sens, il a raison. Notre Seigneur Jésus Christ a affirmé: «Car c'est du dedans, c'est du coeur des hommes que sortent les mauvaises pensées...» (Mc. 7,21). C'est vrai, le mal est en nous et provient de l'intérieur de nous, et c'est pour cela que nous avons besoin du salut, «par le bain de la régénération et le renouvellement du Saint-Esprit»(Tit. 3,5). Mais cela ne représente qu'une seule facette.

La deuxième est la suivante: Le diable est réel. Il est remarquable que justement Stephen King, lequel dépeint le mal de façon si précise dans ses romans, nie son existence. Ce qui n'est toutefois pas une nouveauté ni quelque chose d'exceptionnel dans notre culture occidentale. Durant la Réforme, de nombreux théologiens protestants ont mis radicalement fin à la pensée magique et à la superstition du Moyen-Age. C'était une bonne chose. Mais certains sont allés trop loin. En 1691, le prédicateur réformé néerlandais Balthasar Bekkera a publié le livre «De betoverdeweereld» (Le monde enchanté), dans lequel il tourne en ridicule la sorcellerie, les sorcières, les esprits et les démons. Il a aussi remis en question l'existence d'un diable personnel. Le livre fut un réel succès. Pour l'historien britannique Jonathan Israel, il s'agissait d'un des «livres capitaux du début des Lumières»; en Europe ce fut le début de la fin de la croyance à l'existence réelle d'un diable. L'écrivain français Charles Baudelaire a écrit autrefois les célèbres paroles: «La plus belle des ruses du diable est de vous persuader qu'il n'existe pas». Malgré cette constatation citée à de nombreuses reprises – même dans les films hollywoodiens –, seule une minorité de personnes prennent cette mise en garde au sérieux. Rares sont ceux qui croient encore à un vrai diable, et même des chrétiens croyant en la Bible courent le risque d'être influencés plus que de raison par la culture rationnelle environnante. Aujourd'hui justement, alors que nous essayons, en tant que chrétiens conservateurs, de nous démarquer des excès de certains cercles charismatiques et pentecôtistes, il peut arriver que nous «jetions le bébé avec l'eau du bain», selon une expression percutante.

Du moins, nous nous comportons comme si le

diable et ses dangereuses machinations n'existaient même pas. Pourtant, le grand adversaire existe et il est dangereux, tel que le montre l'enseignant de la Bible Mark Hitchcock dans l'article à la une de ce magazine (p. XX). Le réformateur allemand Martin Luther, qui était encore fortement sous l'influence du courant moyenâgeux, savait aussi que le diable existe et aimait conseiller les nouveaux évangélistes de son temps sur la manière de pouvoir rivaliser avec lui (plus d'informations à ce sujet à la p. XX).

Apocalypse 12 décrit le diable de façon imagée comme un dragon de grande taille, furieux, rouge feu, ayant sept têtes, dix cornes, crachant de l'eau et portant dix couronnes. Il est un adversaire puissant, oui, il est si puissant que nous ne pouvons rivaliser avec lui par nos propres forces. Il est intéressant de noter que justement une personne comme Stephen King semble comprendre cela instinctivement. En tirant des conclusions des écrits du théologien Roger Olson, qui a rédigé un article sur le roman d'horreur de King «Revival», King ne semble connaître dans ce livre qu'un seul au-delà: l'enfer, dirigé par des créatures d'une terrible méchanceté, qui tiennent les hommes, dont également des enfants, en esclavage et les torturent. «Revival» prétend décrire un prédicateur chrétien du réveil, mais il est on ne peut plus éloigné de l'Évangile, tel le constat désabusé d'Olson. Et lorsque nous parlons effectivement du diable et de son pouvoir tout en écartant Christ et Son Évangile, il ne reste qu'une seule chose: la victoire du mal. Mais il y a une bonne nouvelle: le grand dragon rouge feu a été vaincu, et ce justement par un agneau immolé, tel que décrit dans Apocalypse 5.

Quel contraste que celui de l'agneau qui a écrasé la tête du dragon lorsque celui-ci lui avait transpercé le talon ! C'est ce qui arriva à la croix de Golgotha, lorsque Jésus-Christ prit sur Lui les péchés du monde, mourut, ressuscita des morts et déroba ainsi le pouvoir de la mort au diable et délivra tous ceux qui se trouvaient entre ses griffes, qui allaient à partir de cet instant croire en Lui, au Christ. Jésus est vainqueur ! Et c'est ce qui nous est donné de toujours garder à l'esprit, quelle que soit la violence avec laquelle le diable se déchaine – aussi réel soit-il. Ses jours sont comptés ; seulement encore un peu de temps et il viendra, celui qui doit venir, et Il écrasera Satan sous nos pieds. – Maranatha!

Ihr René Malgo

TITRE

Au-delà

du visible

La réalité du diable, du monde invisible et du combat spirituel des chrétiens.

C. S. Lewis a dit: «En ce qui concerne le diable et ses démons, l'homme commet deux erreurs, l'une aussi grande que l'autre et pourtant l'une opposée à l'autre. La première est de ne pas croire en leur existence, l'autre est d'y croire et d'y porter un intérêt démesuré et malsain. Eux se réjouissent pareillement des deux erreurs et saluent avec le même enthousiasme le matérialiste et le magicien.»

Un jour, un champion d'échecs visitait une galerie d'art en Europe et s'arrêta devant un tableau qui le fascinait. Il représentait un jeune homme disputant une partie d'échecs avec le diable. Le visage de l'ennemi exprimait du ravissement et celui du jeune homme de la panique. Le tableau portait le titre: échec et mat.

En examinant le tableau de plus près, le champion d'échecs fut troublé, car quelque chose n'était pas correct sur le tableau. Il s'adressa au directeur de la galerie et le pria de décrocher le tableau. Ceci n'étant pas possible, il sollicita une entrevue avec l'artiste. L'artiste agréa la demande et lui donna rendez-vous dans la galerie.

Le champion d'échecs apporta un plateau de jeu et les pièces pour jouer. Il les installa de la même manière que l'artiste les avait représentées sur le tableau et dit: «Quelque chose ne va pas sur votre tableau.» L'artiste lui ayant demandé de s'expliquer, le champion lui dit: «Vous avez intitulé votre tableau échec et mat, mais cela suppose qu'il ne reste plus au-

cune issue au jeune homme.» Et le champion de bouger le roi du jeune homme sur une autre case et de dire: «Maintenant le diable est échec et mat.» Il avisa ensuite le jeune homme sur le tableau et lui dit: «Jeune homme, ton ennemi a fait une erreur fatale. Tu n'es pas condamné à perdre. Tu gagneras la partie!»

Vous avez peut-être parfois l'impression de vous trouver dans la même situation que le jeune homme du tableau. Peut-être en ce moment même. L'angoisse et les soucis vous poursuivent nuit et jour, tandis que vous pensez que le diable est en train de réaliser le dernier coup dans votre vie. Il vous semble que vous serez bientôt échec et mat, vu le nombre de vos difficultés familiales, financières, professionnelles, de santé et que sais-je encore.

J'ai une nouvelle extraordinaire à vous annoncer. Si vous faites confiance à Jésus-Christ comme votre Sauveur personnel, vous gagnerez la partie! Notre champion a vaincu l'ennemi. Le Roi a réalisé son dernier coup en déclarant au travers de Sa résurrection des morts: «Echec et mat.» Le combat est déjà gagné. Tout ce qui vous reste à faire, à vous comme à moi, c'est de terminer la partie sous Sa direction, fort de la victoire en Lui. Le peuple de Dieu combat contre l'ennemi sur la base d'une victoire déjà remportée, et non pour remporter la victoire. Contrairement à ce que beaucoup pensent, mener un combat spirituel n'est ni effrayant ni angoissant. La connaissance de ces réalités nous donne espérance, courage et

confiance et la certitude que la victoire nous appartient par notre Seigneur Jésus-Christ.

Il y a une deuxième raison qui devrait nous pousser à nous familiariser avec le combat spirituel et la réalité du monde invisible, c'est que Dieu nous en a fait la révélation. C'est suffisant pour que nous portions de l'intérêt à ce sujet et que nous y investissions du temps. Si Dieu a décrit dans Sa Parole le monde spirituel derrière le rideau du visible, à nous de prendre au sérieux cette révélation.

Le diable est pour la première fois mentionné en Genèse 3 et pour la dernière fois en Apocalypse 20. Il n'est donc pas exagéré de dire que l'on ne peut pas bien comprendre le message de la Bible, si l'on ignore le diable et ses suppôts. Du premier livre de la Bible à l'Apocalypse, Dieu nous dévoile des vérités sur le monde invisible. Nous devons donc y attacher de l'importance.

Une troisième raison pour nous pencher sur la conduite spirituelle du combat est le fait qu'il existe de multiples opinions à ce sujet. Les défenseurs du mouvement de «Spiritual Warfare» sont pour une Cosmic-Level Spiritual Warfare (conduite spirituelle du combat au niveau cosmique), une Spiritual Mapping (carte spirituelle) des esprits territoriaux. D'autres plaident pour des ministères de libération, ce qui implique de réprimander et de lier le diable et les esprits démoniaques. Est-ce que ces pratiques sont bibliques? Est-ce que des croyants devraient y participer?



► LE ROI A RÉALISÉ SON DERNIER COUP EN DÉCLARANT AU TRAVERS DE SA RÉSURRECTION DES MORTS: «ECHEC ET MAT.» LE COMBAT EST DÉJÀ GAGNÉ.

Qu'en dit l'Écriture? Vu le nombre d'opinions et de pratiques divergentes, ceux qui professent suivre Christ aujourd'hui ont besoin de comprendre ce que l'Écriture dit du combat spirituel, afin de ne pas se laisser submerger par des pratiques non bibliques et devenir victimes à leur tour. Mener un combat spirituel n'est pas un jeu. Pour réussir, le combat contre

l'ennemi doit être conduit avec la force de Dieu et selon Ses principes.

Une quatrième raison pour nous inciter à l'étude du diable, des démons et de la conduite spirituelle du combat est le fait que selon la Bible l'action des démons, et donc aussi le combat spirituel, augmentera en intensité dans la fin des temps (cf. Ap. 9). Nous ne sommes pas

aux temps de la fin, mais nous pouvons être sûrs que l'action démoniaque s'accélère dans la mesure où nous nous en approchons, et c'est ce qui semble se passer en ce moment. Alors que l'action démoniaque s'intensifie, nous ne devrions pas permettre que régressent la compréhension et la conscience que nous avons

du combat invisible. C'est une situation bien périlleuse. L'étude que nous faisons du combat spirituel doit correspondre à la dimension de sa propagation dans le monde actuel. Nous ne pouvons pas nous permettre d'être sans armes.

Une cinquième motivation pour rechercher une meilleure compréhension du monde invisible qui nous entoure, est le fait que cela nous aide à déceler un sens derrière ce qui est visible pour nous. D'après la Bible, partout autour de nous sévit une guerre mondiale invisible. Le fait de comprendre cette guerre nous ouvre une perspective unique, contrairement à ceux qui ne connaissent pas ces choses. Ray Stedman nous fait entrevoir les véritables raisons de la nécessité de comprendre la guerre spirituelle qui se livre autour de nous. Lisons la citation suivante avec attention:

«Tandis que les plus grands dirigeants de ce monde se débattent contre le dilemme de la vie moderne, ils sont réduits à dire: «Qu'est-ce qui ne marche pas? Quel est l'élément inconnu qui est derrière tout cela? Nous ne pouvons le comprendre ni l'expliquer! Quelque chose nous échappe quant à la compréhension de la nature humaine et de son comportement. Mais quoi?»

La réponse: Derrière les coulisses de l'histoire se déroule une guerre spirituelle, et ce combat spirituel dans le monde invisible fait avancer les événements dans notre monde visible. Dans le monde matériel, il n'y a pas de paix, parce qu'une guerre fait rage dans le monde invisible.

Rien n'a plus de sens, rien n'est plus important ni plus réel pour nous que de nous impliquer pour la cause de Dieu dans cette immense guerre spirituelle. L'enseignement biblique du combat spirituel nous dévoile le problème fondamental de l'existence humaine et de son histoire ...

«Oh, direz-vous peut-être maintenant, «tout cela est bien déprimant. Je préfère ne pas y penser.» Moi non plus, je n'aime pas y penser, mais j'ai constaté qu'il ne suffit pas de formuler un souhait pour que la réalité disparaisse. Il n'y a qu'une seule façon réaliste d'aborder ce combat,

▶ DANS LE MONDE MATÉRIEL, IL N'Y A PAS DE PAIX, PARCE QU'UNE GUERRE FAIT RAGE DANS LE MONDE INVISIBLE.

c'est d'être fort dans le Seigneur et dans la puissance de Sa force.

Si vous ignorez cet appel et la guerre qui fait rage autour de vous, vous êtes condamné à en être la victime. Nous ne pouvons rester neutres. Il nous faut nous décider pour un côté. Il nous faut nous placer du côté des puissances de Dieu, des puissances du bien.»

En comprenant cette guerre invisible, nous saurons voir ce monde tel qu'il est réellement. La Parole de Dieu nous révèle une vérité fondamentale, à savoir qu'au-delà de la mince façade de ce monde se livre un combat invisible et impitoyable. Les armes du diable sont chargées et prêtes à tirer, sur ses balles sont inscrits nos noms. Si nous ne voulons pas compter parmi les victimes, il nous faut comprendre ce combat et nous revêtir des armes puissantes de Dieu. Nous sommes dans le collimateur de l'ennemi.

J'ai vu une fois une bande dessinée représentant deux cerfs se tenant côte à côte. L'un des deux baisse les yeux vers une cible inscrite sur son flanc. Et l'autre cerf de lui dire: «C'est embêtant, cette tâche de naissance.» Que cela nous plaise ou non, si nous voulons vivre pour Christ et à Sa gloire, nous sommes des cibles.

Mon ami, le pasteur Philip De Courcy, m'a rapporté l'histoire que Jill Briscoe avait racontée à un groupe quelques années auparavant. Elle rentrait le 11 septembre 2001 d'outre-mer aux USA. Quand les terroristes ont frappé, son avion a été détourné vers Reykjavík, en Islande, où l'équipage et les passagers devaient rester quelques jours avant de pouvoir poursuivre le voyage.

À l'aéroport, une femme soldat américaine attira l'attention de Jill Briscoe. Elle semblait en soucis et effondrée. Finalement, Jill Briscoe se décida à l'aborder

pour savoir si elle allait bien et pour lui dire des paroles d'encouragement et de consolation. Les événements du 11 septembre avaient bouleversé cette jeune femme. Jill désirant savoir ce qui la tracassait tant, s'entendit répondre: «Je ne suis pas entrée dans l'armée pour partir en guerre.»

Beaucoup de croyants ressemblent à cette jeune femme soldat. Ils ne se sont pas engagés pour partir en guerre. Beaucoup ne veulent même pas y penser. Mais la vérité est que chaque chrétien doit partir en guerre. Nous n'avons pas d'autre choix, c'est pourquoi nous devrions tout faire pour connaître la stratégie de l'ennemi et tenir nos armes prêtes.

Notre ennemi est sans merci, toujours en quête de l'occasion la plus propice.

Sir William Slim était commandant dans l'armée britannique; il reçut des distinctions pour ses services dans les deux guerres mondiales, et il fut blessé par trois fois. Interrogé un jour sur la leçon la plus importante de sa vie de soldat, il raconta une histoire, qui est tellement simple et pourtant si instructive qu'elle figure aujourd'hui aux USA dans le manuel du corps de l'infanterie marine:

«Il y a bien des années, j'avais, jeune cadet, l'espoir d'accéder au grade d'officier. Pendant que j'étudiais les «Règles de base de la guerre» dans les vieux règlements relatifs au service extérieur, le sergent-chef s'approcha de moi. Il me regarda d'un air aimable et amusé. «Ne te casse pas la tête, mon garçon. Une seule règle vaut à la guerre, rien de plus. Touche l'adversaire aussi vite et aussi durement que possible, à l'endroit où cela lui fait le plus mal et sur lequel il ne porte pas le regard.»

C'est la stratégie que le diable met en oeuvre chaque jour face au peuple de Dieu. Bien entendu, nos pensées concernant le combat spirituel doivent être équilibrées. Des croyants peuvent se laisser aller à ignorer l'ennemi ou à s'occuper trop du diable. Les deux extrêmes sont nuisibles et font l'affaire du diable. C'est un suicide spirituel que de ne pas prêter attention au diable et à ses stratégies. Mais porter trop d'attention à ses faits et gestes et à son empire est aussi dange-



► PARFOIS LE BUT DE L'HOMME EST BON, MAIS LE CHEMIN QUI Y MÈNE EST MAUVAIS.

reux. A. W. Tozer souligne le danger qu'il y a à trop se concentrer sur le diable et exhorte les chrétiens à faire de Christ le centre de toutes choses :

«Pour voir les choses telles que l'Écriture les voit, nous devons toujours avoir le Seigneur devant nos yeux et placer Christ au centre de notre champ de vision. Si le diable rôde autour de nous, il ne surgit qu'à la marge et est perçu comme une ombre à côté d'une clarté rayonnante. Faire l'inverse n'est jamais bon – je veux dire placer le diable au centre de notre champ de vision et de pousser Dieu vers les bords. Voir les choses de cette manière tordue peut conduire à une tragédie.

Il vaut mieux laisser l'ennemi dehors, quand Christ est au centre. Les brebis n'ont pas à craindre le loup; mais il faut qu'ils restent tout près du berger. Le diable ne craint pas la prière des brebis mais la présence du berger.

Un chrétien instruit dans les vérités de la Bible, à l'intelligence aiguisée par

la parole de Dieu et par le Saint-Esprit, ne craindra pas le diable. Au besoin, il s'opposera aux puissances des ténèbres et triomphera d'eux par le sang de l'agneau et par son témoignage. Il discernera le danger qui le guette et saura que faire. Il se réfugie dans la présence de Dieu et ne permettra pas que le diable détermine sa pensée.»

Rappelons-nous que Paul prononce le mot «Satan» seulement dix fois et le mot «diable» seulement six fois. A l'inverse, nous trouvons les mots «Jésus» dans 219 versets, «Seigneur» dans 272 versets et «Christ» dans 389 versets. Il est clair que nous devrions porter notre attention sur Christ, pas sur le diable. Nous devons placer Christ au centre, pas le diable.

Apocalypse 5,5–7 nous dit qu'au ciel, l'agneau immolé est au centre de tout. Si l'agneau crucifié et ressuscité est le point focal dans le ciel, combien plus devrait-il être le centre de tout ici sur terre – dans nos assemblées, nos familles, notre vie

de couple, bref, dans notre vie. Nous ne devons pas permettre que notre attention dévie de l'agneau qui nous est cher et qui a été immolé pour nous. Notre première préoccupation devrait être l'adoration, pas le combat spirituel.

L'attitude que nous adoptons face à nos ennemis spirituels devrait être celle d'un capitaine d'équipe de football qui regarde la défense adverse. S'il porte trop d'attention aux défenseurs de l'équipe adverse, il ne verra pas quand ses coéquipiers se trouvent dans une position favorable. Le capitaine doit tout d'abord concentrer son attention sur les défenseurs et attaquants de sa propre équipe. Ceci, bien sûr, sans perdre de vue les défenseurs adverses et en anticipant les mouvements de ces derniers, sinon la réussite ne sera pas au rendez-vous. Un capitaine efficace aura passé des heures à analyser les vidéos pour étudier le jeu de son adversaire. Mais une fois sur le gazon, il lui faudra se concentrer sur son propre jeu et ses coéquipiers. C'est ce que nous devrions faire pour le combat spirituel. Notre regard est fixé sur Christ et la stratégie de jeu qu'Il met en oeuvre pour notre vie. Mais si nous ignorons le diable et ses projets, nous sommes stupides.

Deux passages importants de la Bible nous expliquent l'origine de Satan et le début de la guerre invisible: Esaïe 14,12–19 et Ezéchiel 28,11–19. Les deux textes nous parlent de la position qu'il occupait à l'origine dans le ciel, de son péché et de sa chute. Ils décrivent ce que nous pouvons appeler la chute cosmique du haut du ciel. Ils détaillent la création, la perversion et la condamnation du diable.

Certains pensent que ces passages ne se rapportent pas au diable. Si ces textes ne sont pas liés au diable, nous n'avons pas d'autre récit biblique relatif à sa chute et sa rébellion contre Dieu. Pour ma part, je pense que le diable est le sujet de ces deux passages et que nous pouvons y lire l'histoire de sa chute.

Ezéchiel 28,11–19 rapporte l'ascension et la chute d'une personne, appelée roi de Tyr:

«La parole de l'Éternel me fut adressée, en ces mots: Fils de l'homme, prononce une complainte sur le roi de Tyr!

Tu lui diras: Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: Tu mettais le sceau à la perfection, tu étais plein de sagesse, parfait en beauté. Tu étais en Éden, le jardin de Dieu; tu étais couvert de toute espèce de pierres précieuses, de sardoine, de topaze, de diamant, de chrysolithe, d'onyx, de jaspe, de saphir, d'escarboucle, d'émeraude, et d'or; tes tambourins et tes flûtes étaient à ton service, préparés pour le jour où tu fus créé. Tu étais un chérubin protecteur, aux ailes déployées; je t'avais placé et tu étais sur la sainte montagne de Dieu; tu marchais au milieu des pierres étincelantes. Tu as été intègre dans tes voies, depuis le jour où tu fus créé jusqu'à celui où l'iniquité a été trouvée chez toi. Par la grandeur de ton commerce tu as été rempli de violence, et tu as péché; je te précipite de la montagne de Dieu, et je te fais disparaître, chérubin protecteur, du milieu des pierres étincelantes. Ton cœur s'est élevé à cause de ta beauté, tu as corrompu ta sagesse par ton éclat; je te jette par terre, je te livre en spectacle aux rois. Par la multitude de tes iniquités, par l'injustice de ton commerce, tu as profané tes sanctuaires; je fais sortir du milieu de toi un feu qui te dévore, je te réduis en cendre sur la terre, aux yeux de tous ceux qui te regardent. Tous ceux qui te connaissent parmi les peuples sont dans la stupeur à cause de toi; tu es réduit au néant, tu ne seras plus à jamais!»

Ezéchiél a écrit ces paroles au VI^e siècle avant Jésus-Christ, pendant la captivité babylonienne de Juda qui dura 70 ans. Ses prophéties peuvent se diviser en trois parties majeures: Ezéchiél 1–24: le jugement de Juda. Ezéchiél 25–32: le jugement sur les voisins de Juda. Ezéchiél 33–48: le rétablissement de Juda et d'Israël.

Le deuxième de ces trois passages traite du jugement futur des états voisins païens de Juda et prédit la chute du prince de Tyr (28,2). Les commentateurs de la Bible sont généralement d'accord pour dire que 28,2–10 parle du roi phénicien Ebaal III, qui régnait sur la forteresse de Tyr en bordure de la mer. C'était un monarque arrogant et âpre au gain, et Ezéchiél a prophétisé le jugement qui frappa ce roi peu de temps après que

▶ C'EST UN SUICIDE SPIRITUEL QUE DE NE PAS PRÊTER ATTENTION AU DIABLE ET À SES STRATÉGIES.

cette prophétie fut prononcée.

Mais Ezéchiél 28,12 contient un brusque revirement. Tout à coup c'est la présentation du roi de Tyr. Ce n'est pas la même personne que le prince de Tyr au verset 2. Le prince des versets 28,2–10 est qualifié deux fois de suite d'homme (v. 2.9), alors qu'au roi de Tyr sont attribuées des caractéristiques surnaturelles qui dépassent largement ce qui peut être dit à propos d'un homme. Aucun être humain, surtout pas le méchant chef de Tyr, ne peut se décrire par des mots comme «perfection, plein de sagesse, parfait en beauté». De plus, le roi de Tyr a été créé (V 13.15), ce qui constituerait une affirmation étrange à propos d'un roi humain. Les êtres humains naissent, ils ne sont pas créés. Sur la base de ces affirmations et descriptions, je crois que ce texte parle du diable avant sa chute. En évoquant d'abord le prince humain de Tyr (v. 2–10) et ensuite le roi de Tyr (v. 12–19), Ezéchiél semble montrer la puissance surnaturelle qui se cache derrière le chef humain, tout comme à la fin des temps le diable sera le moteur derrière l'antichrist (Ap. 13,2–4).

Si telle est la bonne compréhension des choses, le diable jouissait avant sa chute de privilèges inestimables. Il était le plus puissant et le plus majestueux de tous les anges. La «montagne sainte de Dieu» au verset 14 pourrait se rapporter au siège que le diable occupait avant sa chute dans la présence de Dieu. Il se réjouissait de la proximité tant convoitée de Dieu. Il est appelé aussi «un chérubin oint et protecteur» (cf. BdS v 14.16). Les anges sont divisés en deux catégories, et les chérubins constituent une catégorie spéciale, étant responsables de protéger la présence et la sainteté de Dieu.

Les mots «tambourins» et «flûtes» (v.

13) corroborent l'idée que Satan avait un rôle de grand sacrificateur céleste et qu'il dirigeait au ciel la louange de Dieu. Le verset 18 parle de ses sanctuaires. Il est impossible d'interpréter avec une entière certitude l'ensemble de ces affirmations, mais Donald Grey Barnhouse nous en livre une explication qui fait concorder les différents éléments:

«L'idée exprimée par le mot protecteur a fait l'objet de nombreux commentaires. ... Nous le voyons ici dans sa fonction de prêtre, en relation avec le chérubin, et aujourd'hui encore, les chérubins dirigent l'adoration au ciel (Ap. 4,9.10; 5,11–14) et se tiennent près du trône de Dieu.

Le fait que Lucifer avait des sanctuaires renvoie à l'adoration et la prêtrise. On a l'impression qu'il recevait l'adoration de l'univers qui était sous lui et qu'il la transmettait au Créateur. ...

Ici, dans la présence de Dieu, Lucifer apportait l'adoration de l'univers rempli de créatures et il recevait ses ordres du Tout-Puissant comme un prophète de Dieu et les transmettait à la création qui était en adoration.»

Avant sa chute, le diable était visiblement le portier de la gloire de Dieu, le grand sacrificateur céleste qui dirigeait l'adoration. Mais le tournant tragique se situe au verset 15: «Tu as été intègre dans tes voies, depuis le jour où tu fus créé jusqu'à celui où l'iniquité a été trouvée chez toi.» Nulle part ailleurs la Bible ne donne de meilleure explication de l'origine du péché. Satan était parfait quant à toutes ses qualités et actes jusqu'à ce moment effroyable, où l'iniquité a été trouvée en lui. A un moment elle n'y était pas encore et un instant après, elle y était. Le diable fut le premier pécheur de l'univers.

La chute du diable est décrite dans les versets 16 à 19. Il est dit d'abord: «Par la grandeur de ton commerce tu as été rempli de violence, et tu as péché.» Arnold Fruchtenbaum nous en explique la signification:

«Cette phrase se trouve aussi dans les passages se rapportant au prince humain de Tyr dans les versets 1 à 10. Pour le prince de Tyr, cela signifie qu'il allait de port en port pour amasser des richesses

(v. 5). Pour le roi de Tyr, le diable, cela signifie qu'il allait d'un ange à l'autre, calomniant Dieu pour gagner leur adhésion à sa personne. ... Dire que par la grandeur de son commerce ... il s'est rempli de violence, veut dire qu'il négociait avec les anges et qu'il blasphémait contre Dieu. Par ses méfaits, il a attisé dans le ciel une rébellion contre Dieu.»

Le diable a engagé une campagne de dénigrement en allant d'un ange à l'autre et en disant du mal de Dieu. Au sujet de cette tentative du diable de triompher de Dieu et de se saisir de la domination dans le ciel, quelqu'un a dit un jour: «Satan a lancé les dés et n'avait que deux as.» Ou pour le dire avec Erwin Lutzer: «Il a joué son avenir à une machine de jeu qui ne verse pas de gain.»

Le verset 17 montre que le péché du diable, le premier péché jamais commis, était l'orgueil. «Ton cœur s'est élevé à cause de ta beauté, tu as corrompu ta sagesse par ton éclat.» C'est ce péché qui a fait la chute du diable et il fut précipité. Sa chute inquiétante fut parfaite.

Le deuxième passage qui, à mon sens, décrit la chute du diable, se trouve en Esaïe 14,12–19. Ce passage relate une histoire semblable à celle dans Ezéchiel:

«Te voilà tombé du ciel, Astre brillant, fils de l'aurore! Tu es abattu à terre, toi, le vainqueur des nations! Tu disais en ton cœur: Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu; je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, à l'extrémité du septentrion; je monterai sur le sommet des nues, je serai semblable au Très Haut. Mais tu as été précipité dans le séjour des morts, dans les profondeurs de la fosse. Ceux qui te voient fixent sur toi leurs regards, ils te considèrent attentivement: Est-ce là cet homme qui faisait trembler la terre, qui ébranlait les royaumes, qui réduisait le monde en désert, qui ravageait les villes, et ne relâchait point ses prisonniers? Tous les rois des nations, oui, tous, reposent avec honneur, chacun dans son tombeau. Mais toi, tu as été jeté loin de ton sépulcre, comme un rameau qu'on dédaigne, comme une dépouille de gens tués à coups d'épée, et précipités sur les pierres d'une fosse, comme un cadavre

foulé aux pieds.»

Les commentateurs de la Bible sont d'accord pour dire qu'Esaïe 14,4–11 décrit le roi de Babylone historique et terrestre mais, comme pour Ezéchiel 28, ils sont partagés quant à dire si le passage qui suit continue de parler d'un chef terrestre ou s'il passe à la puissance qui inspirait ses actes. Je pense que le terme «astre brillant» du verset 12 se rapporte au diable avant sa chute. Les versets 12–14 détaillent ses péchés et les versets 15–19 décrivent sa chute.

Esaïe 14 ressemble à Ezéchiel 28 en au moins deux points. Tout d'abord les deux textes présentent le diable comme une puissance qui agit au travers d'un roi humain méchant. En Esaïe 14 il est la puissance qui est derrière le roi de Babylone, et en Ezéchiel 28 il est derrière le roi de Tyr. Ensuite les deux passages montrent que l'orgueil était le péché originel du diable. On dit souvent qu'Esaïe 14,13–14 exprime les cinq volontés du

diable. D'une manière inexplicée, il place sa volonté au-dessus de la volonté de Dieu.

«Je monterai au ciel.» Le diable voulait être égal à son Créateur.

«J'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu». Les étoiles de Dieu sont les autres anges. Le diable voulait une place au-dessus de toute la création et recevoir l'adoration.

«Je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, à l'extrémité du septentrion». La montagne de l'assemblée est normalement identifiée comme le lieu où règne Dieu. Le diable voulait occuper le sommet de l'autorité.

«Je monterai sur le sommet des nues.» Les nues représentent souvent dans l'Écriture le symbole de la gloire de Dieu. Le diable voulait pour lui la gloire qui est réservée à Dieu seul.

«Je serai semblable au Très Haut!» Le diable voulait remplacer Dieu.

Bref, le diable voulait prendre posses-



► NOUS SAVONS ÉGALEMENT PAR L'ÉCRITURE QUE DES DÉMONS ENTRENT DANS DES HUMAINS ET QU'ILS PRENNENT LE CONTRÔLE SUR LEUR CORPS.

sion de la création de Dieu et être le seul à avoir autorité sur elle. Il tenta de s'élever, mais il fut précipité.

Le diable perdit à jamais sa place au ciel. Comme Erwin Lutzer le fait remarquer: «Pas étonnant que le diable soit furieux. ... pensez seulement à tout ce qu'il a laissé derrière lui. Il ne pourra plus être le prophète qui parle de la part de Dieu. Il ne peut plus être le prêtre qui transmet l'adoration à Dieu. Lui qui voulait être semblable à Dieu est en fin de compte celui qui Lui ressemble le moins. Autrement dit, il a tout perdu et a été réduit à néant.»

C'est le contraire de ce qu'a fait le Fils de Dieu. Il a quitté la place la plus élevée qu'Il occupait dans l'univers à la droite de Dieu, Il s'est abaissé et a fait tout le chemin jusqu'à la honte de la croix. C'est pourquoi Dieu L'a élevé au-dessus de tout (Ph. 2,5–11). Pour Jésus il n'y a eu que du gain, pas de perte. Selon la pensée de Dieu, le chemin vers le haut mène en bas et celui vers le bas en haut. Que nous soyons encouragés par le fait que Dieu exauce les humbles (Ja. 4,10; 1 Pi. 5,6).

Si Esaïe 14 et Ezéchiel 28 décrivent réellement la chute du diable, nous savons qu'il est un ange déchu, tombé du haut d'une position élevée. Or, quand est-ce que tout cela s'est passé? Tous sont d'avis que le diable est tombé à un moment avant Genèse 3, où il a incité Adam et Eve à désobéir à Dieu. La question est de savoir à quel moment précis il a péché et à quel moment il est tombé avant Genèse 3.

Il existe deux opinions complètement divergentes à ce sujet. Certains sont d'avis que sa chute est intervenue avant Genèse 1,1 et que Dieu envisageait la création comme une scène sur laquelle serait prouvé à qui revient le droit de régner. D'autres pensent qu'il est tombé à un moment après la création des cieux et de la terre; mais encore avant Genèse 3. C'est dire que cela a dû se passer entre Genèse 1,31 et 3,1.

Cette question ne peut être résolue avec certitude. Par contre, certaines indications peuvent nous aider à en définir le moment. Commençons par le fait que le diable était un ange créé et que

nous savons par Job 38,7 que les anges se réjouissaient de l'oeuvre majestueuse de Dieu, quand il créait l'univers. Cela signifie que Dieu avait fait les anges avant la création de l'univers. Cela montre aussi qu'à ce moment-là, aucun ange n'était encore tombé et que l'harmonie régnait, puisqu'ils se réjouissaient ensemble. Nous savons ensuite que Dieu a trouvé au terme des six jours de création que tout était très bon (Ge. 1,31). Cela nous fait comprendre aussi que tout était en ordre dans le nouvel univers de Dieu, ce qui semble inconciliable avec l'existence de nombreuses créatures déchues.

C'est pourquoi il me semble préférable de dater la chute de Satan et de ses anges après le septième jour de création, quand Dieu se reposa et déclara que tout était bon (Ge. 1,31), mais encore avant que le Diable ne se présente comme tentateur dans Genèse 3,1. Même si nous ne pouvons pas en être certains, on peut penser que le diable, en découvrant son état sans tache après l'achèvement de la création, y compris Adam et Eve et l'adoration qu'ils vouaient à Dieu, a été pris de jalousie et qu'il a désiré cette adoration pour lui-même. En tant que portier de la gloire de Dieu et chef de l'adoration dans le ciel, il désirait recevoir cette adoration. Le péché a été trouvé en lui et sa chute fut définitive.

Selon l'Écriture, Dieu a créé toutes choses, y compris les anges (Col. 1,16). Dieu étant saint et sans péché, à l'origine les anges étaient également saints et sans péché. N'oublions pas que Dieu n'a pas créé le diable et ses démons. Dieu a créé un très beau chérubin, oint et protecteur et une foule d'anges parfaits, non déchus. Le chérubin oint a déclenché une insurrection contre son créateur, ce qui a entraîné sa chute et celle d'un tiers des anges (Ap. 12,4). Reste la question: Pourquoi Dieu a-t-Il permis cela? Dieu est omniscient, Il savait donc ce qui allait arriver. Et Il est souverain, Il aurait pu l'empêcher. Pourquoi ne l'a-t-Il pas fait?

C'est une des questions les plus difficiles, qui a son corollaire dans une question semblable: pourquoi Dieu permet-Il le mal dans le monde? D'une certaine manière, nous ne pouvons jamais appor-

ter de réponse absolument satisfaisante à ces questions, mais nous savons que la présence du diable et de ses démons sert quelque part à la glorification de Dieu, c'est-à-dire à Le faire connaître. Dieu tolère l'existence du diable pour des raisons dont Lui seul est juge, et qui sont, pour beaucoup, connues de Lui seul. Mais nous pouvons nous reposer sur le fait que Dieu est infiniment sage et aimant et qu'Il mènera son projet à la perfection – le meilleur projet pour Sa plus grande gloire.

Le diable apparaît sur la scène de l'histoire humaine en Genèse 3. Il se présente comme le tentateur et le séducteur de l'homme:

«Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs, que l'Éternel Dieu avait faits. Il dit à la femme: Dieu a-t-il réellement dit: Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin? La femme répondit au serpent: Nous mangeons du fruit des arbres du jardin. Mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit: Vous n'en mangerez point et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mouriez. Alors le serpent dit à la femme: Vous ne mourrez point; mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal.» (v. 1–5)

Après la chute d'Adam et Eve Dieu frappa de malédiction tous les protagonistes:

«L'Éternel Dieu dit au serpent: Puisque tu as fait cela, tu seras maudit entre tout le bétail et entre tous les animaux des champs, tu marcheras sur ton ventre, et tu mangeras de la poussière tous les jours de ta vie. Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité: celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon.» (v. 14–15)

Genèse 3 ne mentionne pas le diable ni ne le nomme par son nom, mais le contexte et d'autres passages de la Bible expliquent clairement qu'Il se trouvait derrière le serpent (Ap. 12,3.9). Dans les trois premiers versets de Genèse 3 il est parlé trois fois du «serpent». Ce fait suscite énormément de questions, y compris le problème récurrent de définir le lien entre le diable et le serpent.

Est-ce que tout cela a seulement un sens symbolique, ayant été repris à la mythologie païenne? Est-ce que le diable s'est réellement transformé en serpent pour se cacher en lui? Ou bien est-ce que le diable est entré dans un véritable serpent?

Je pense que cette histoire s'est réellement passée comme elle nous est racontée et qu'elle n'est pas un mythe. Rien dans le texte ne permet au lecteur de penser qu'il faille y voir un mythe et le Nouveau Testament considère comme historique le récit d'Adam et Eve et du diable dans le jardin d'Eden (Mt. 19,4-6; Jn. 8,44). Tout le récit de la création est considéré comme une consignation d'événements effectivement intervenus. D'autres passages bibliques disent que le diable a incarné d'autres personnages et qu'il a agi à travers eux: le roi de Babylone (Es. 14), le prince de Tyr (Ez. 28) et finalement l'antichrist (Ap. 13). Nous savons également par l'Écriture que des démons entrent dans des humains et qu'ils prennent le contrôle sur leur corps. En considérant ces faits, nous pouvons supposer que le diable a jugé le corps du serpent approprié pour s'y camoufler, quand il s'est approché d'Eve pour la tenter. Plus tard, l'Écriture nomme le diable de différentes manières, dont serpent et dragon (2 Co. 11,3; Ap. 12,4.7.9.13).

Bien évidemment, ce récit suscite encore d'autres questions. Quel fut l'aspect du serpent avant la malédiction? Il a été maudit à manger de la poussière et à ramper sur le ventre – est-ce que cela veut dire qu'il marchait avant debout? Et pourquoi Eve n'a-t-elle pas trouvé bizarre qu'un serpent lui parle? Est-ce que les animaux parlaient avant la chute? Répondre à ces questions dépasserait largement le cadre de ce livre, mais nous trouvons chez Henry Morris un commentaire intéressant qui peut nous aider:

«Nous n'avons, en effet, aucune raison de ne pas penser que le serpent, dans son aspect originel, était un bel animal qui marchait debout et qui savait communiquer avec les humains. Une telle interprétation rendrait au moins la compréhension de ce passage plus aisée, même s'il est de ce fait plus difficile à accepter. ...

Il est aussi possible que tous les ani-

maux (à l'exception des oiseaux) aient été des quadrupèdes, sauf le serpent qui – à cause de son fort squelette dorsal et le soutien de ses petits membres – avait la faculté de se redresser et de se tenir droit, pendant qu'il parlait avec Adam et Eve. Après la tentation et la chute, Dieu modifia les caractéristiques vocales des animaux, et aussi la structure du siège de la parole dans leur cerveau. ... Le corps du serpent subit encore des transformations plus importantes, puisqu'il lui fut retiré la faculté de se tenir debout et de pouvoir regarder l'homme les yeux dans les yeux.

Nous soulignons encore une fois que cette interprétation ne doit pas être reçue comme un dogme. La Bible ne donne pas d'indications précises sur ces points et ces genres d'explications sont difficiles à accepter pour un «cerveau moderne». Néanmoins elles ne sont pas impossibles ni farfelues dans le contexte de la création originelle et semblent même ressortir directement de la lecture naturelle et littérale de ce passage.»

Une autre question qui est similaire: pourquoi Dieu a-t-il maudit le serpent pour un acte commis par le diable? Pourquoi le serpent devait-il ramper sur le ventre pour des méfaits commis par le diable? Ce sujet ne peut pas être traité avec une certitude absolue, mais nous pouvons penser que la position basse du serpent doit servir d'exemple depuis ce jour-là. La malédiction posée sur le serpent est une image ou une ombre de ce qui arrivera en fin de compte au diable, quand il aura été soumis par Dieu. Au travers de cette malédiction sur le serpent, Dieu dit au diable: «Tu voulais te faire passer pour un serpent? Soit! Je transformerai le caractère du fier serpent et en ferai un animal de basse condition, et

de la même manière, toi aussi tu seras considéré comme une créature basse et soumise, et le descendant d'Eve t'écrasera la tête!»

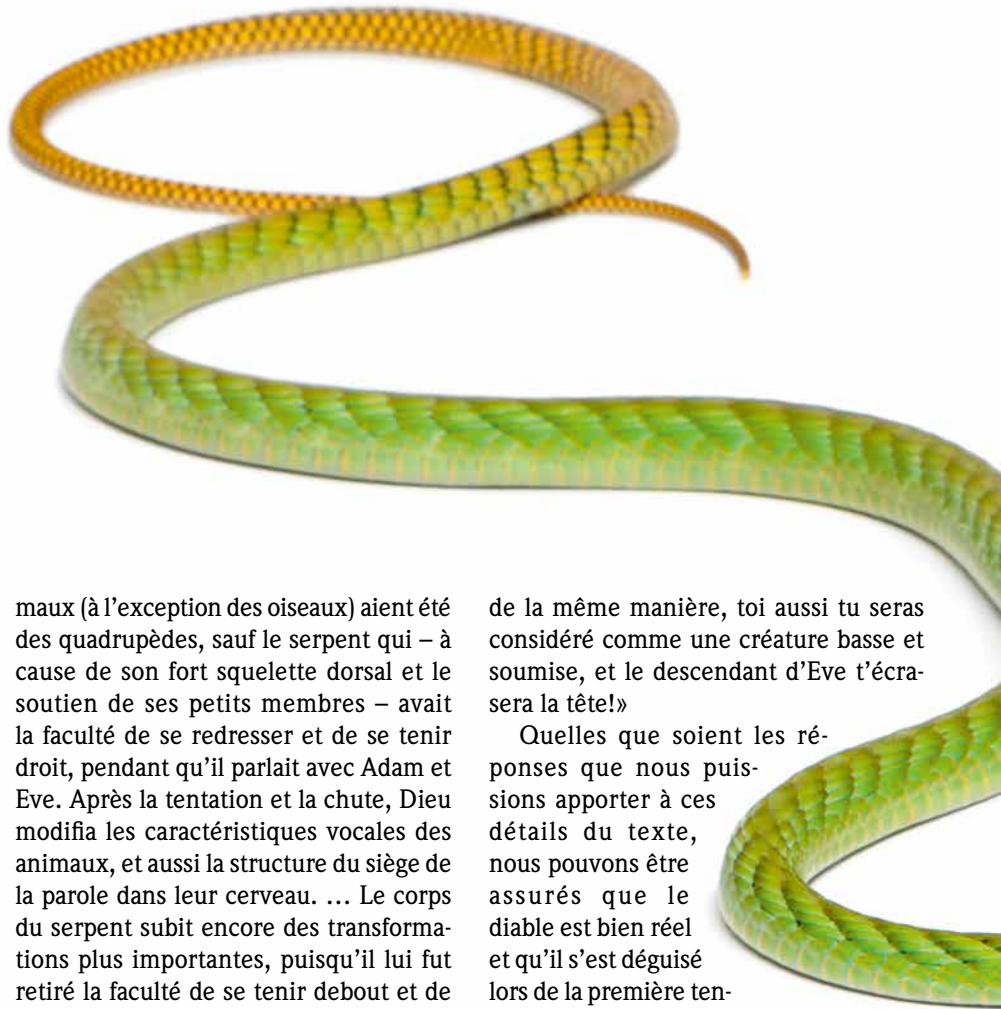
Quelles que soient les réponses que nous puissions apporter à ces détails du texte, nous pouvons être assurés que le diable est bien réel et qu'il s'est déguisé lors de la première tentation pour rendre la séduction encore plus attrayante. Aujourd'hui encore, il est maître en matière de tromperie. La tromperie est sa carte de visite.

Que nous en soyons conscients ou non, John Blanchard nous le dit bien: «Nous sommes face à un ennemi vivant, intelligent, rusé et inventif, capable de survivre au plus vieux des chrétiens, surpasser le plus zélé, battre le plus fort et venir à bout du plus sage.»

Ephésiens 6,11 parle bien des «ruses du diable», qui peut se traduire par «les artifices rusés», du grec *methodeias*. C'est un pluriel, nous savons donc que le diable emploie de nombreuses méthodes et manières pour nuire à notre vie et notre service. E. M. Bounds dit:

«Les pensées du diable fourmillent de divers desseins. Il a de multiples possibilités de faire beaucoup de choses. Peut-être dispose-t-il pour chaque chose de beaucoup de possibilités. Chez lui, point de stéréotypes. Il ne retombe jamais dans le même train-train. Sa manière d'agir est toujours productive, variée et nouvelle. Ses plans sont indirects, sophistiqués et élégants. Il agit avec tromperie et toujours avec ruse.»

En 2 Corinthiens 2,10-11 il est parlé des desseins du diable, le mot grec utilisé



► LA MALÉDICTION
POSÉE SUR LE
SERPENT EST UNE
IMAGE OU UNE OMBRE
DE CE QUI ARRIVERA
EN FIN DE COMPTE
AU DIABLE, QUAND IL
AURA ÉTÉ SOUMIS PAR
DIEU.



ici est *noema*, ce qui signifie «pensée» ou «intention». Le diable travaille constamment sur ses méthodes, desseins et intentions. La Bible nous montre clairement qu'il poursuit une multitude d'activités infâmes. Il détruit, trompe, décourage, démoralise et pervertit la vérité. Il imite, se déguise, bluffe et sème le doute.

La méthode principale de Satan est de banaliser le péché, afin de le rendre attrayant aux hommes. Il donne un visage agréable au péché et nous induit à croire que nous avons le pouvoir de maîtriser le péché et ses conséquences. Le diable tente de nous ravir notre contentement en Christ et de nous persuader qu'il a quelque chose de mieux à nous offrir. Il attire les gens, qui ne se doutent de rien, par des promesses de bonheur, mais il leur cache le prix à payer. Erwin Lutzer résuma avec pertinence cette stratégie en disant:

«Le mieux qu'il arrive à faire, c'est interrompre notre communion avec Dieu; il veut que nous nous souillions par le péché et que nous perdions ainsi le contact direct avec Dieu. ... S'il n'arrive pas à nous éloigner du ciel, il veut au moins empêcher que nous soyons utiles

sur cette terre.

Il aimerait tellement nous prouver qu'il peut mieux que Dieu satisfaire nos vrais besoins. Si nous l'écoutons, tel est son argument, nous aurons bien plus de possibilités, de satisfactions et de bonheur. Il veut faire pour nous ce que Dieu ne peut pas faire. Nous n'avons pas besoin d'être humbles pour être bénis. Nous n'avons pas besoin de reconnaître nos péchés ni de nous soumettre au Tout-Puissant. Nous n'avons qu'à nous occuper de nous-mêmes, de nous concentrer sur notre personne. C'est cela, nous siffle le serpent, l'important dans la vie. ...

Ce que le diable craint le plus, ce sont des chrétiens qui trouvent leur plaisir en Dieu. Lui n'a rien à offrir qui puisse égaler cette joie.»

Nous ne pourrions résister aux agissements de notre adversaire qu'en nous réjouissant dans le Seigneur.

Georges Muller, connu pour la construction et la direction d'orphelinats en Angleterre, passait chaque matin un bon moment à prier et à lire la Bible. Pour lui, le premier devoir du chrétien est de rassasier son âme en Dieu. Muller raconte qu'il passait chaque matin du temps avec le Seigneur jusqu'à ce que son âme trouve «son bonheur en Dieu». Notre joie dans le Seigneur a bien plus de valeur que tout ce que le diable peut nous offrir.

Nous pourrions encore rallonger la liste des ruses du diable, mais nous voulons nous contenter des points suivants:

Il soutient les philosophies fausses (Col. 2,8).

Il est derrière chaque fausse religion (1 Co. 10,20).

Il est derrière les faux docteurs (2Co. 11,14-15).

Il invente de fausses doctrines (1 Ti. 4,1).

Il est un trompeur rusé (2 Co. 11,3).

Il est l'adversaire (1 Pi. 5,8).

Il est le père des mensonges (Jn. 8,44).

Il est le calomniateur (Ap. 13,6).

Il est le tentateur (Mt. 4,3).

Il est le voleur qui vient pour tuer et pour détruire (Jn. 10,10).

Il est le meurtrier (Jn. 8,44).

Il est le malin (Mt. 13,19).

Il aveugle l'intelligence des non croyants (2 Co. 4,4).

Il séduit et tend des pièges à ceux qui sont perdus (2 Ti. 2,26).

Il se déguise en ange de lumière (2 Co. 11,14).

Il produit de faux disciples (Mt. 13,24-30).

Il rôde sur la terre et cherche qui il pourra dévorer (1 Pi. 5,8).

Il forge des desseins rusés pour tromper les croyants (2 Co. 2,11).

Il influence des gouvernements (Da. 10,13; Ap. 16,13-16; 20,3).

Il berne et aveugle les perdus (2 Co. 4,4; 2 Ti. 2,26).

Il persécute les croyants (Ap. 2,10.13).

Il accuse le peuple de Dieu (Za. 3,1; Ap. 12,10).

Il entrave le service des chrétiens pour Dieu (1 Th. 2,18).

Il sème la discorde et le désaccord (2 Co. 2,10-11).

Il sème le doute (Ge. 3,1-5).

Il pousse les humains

au péché (Ge. 3,1-6),

à la colère (Ep. 4,26-27),

à l'orgueil (1Ti. 3,6),

à avoir confiance en eux-mêmes (1 Chr 21,1),

à la débauche sexuelle (1 Co. 7,5),

aux mensonges (Ac. 5,3),

au découragement (1 Pi. 5,6-10).

La plus grosse tromperie qu'il parvint à faire est certainement de persuader les gens qu'ils n'ont pas besoin de Jésus-Christ pour être sauvés de leurs péchés. Ne vous laissez pas bernier par le diable. Ne vous faites pas prendre dans cet immense piège fallacieux. Si vous ne l'avez pas déjà fait, venez encore aujourd'hui à Christ et croyez en Lui. MARK HITCHCOCK

Extrait abrégé du livre *101 Antworten auf Fragen über Satan, Dämonen und geistliche Kampfführung*, Mark Hitchcock, p. 11-49.

Publication exclusive en avant première.

Apprenez dans ce livre davantage sur la nature et l'agissement du diable et de ses démons et la bonne manière de mener le combat spirituel.

Prochainement disponible aux éditions Appel de Minuit (en allemand seulement)!

N° de commande 180059.



«Israël est le centre de l'avenir digital»

Lors de la conférence organisée par la firme Dell, constructeur d'ordinateurs, le fondateur et directeur général Michael Dell déclara qu'Israël conduirait le monde dans une nouvelle ère digitale. Michael Dell est un juif américain et connu pour être un ami d'Israël. Il

parle d'une «nouvelle révolution industrielle», de milliers «d'innovations incroyables dont nous ne pouvons pas imaginer qu'elles puissent exister», et annonce des changements pour «chaque domaine de la vie». «Nous vivons des moments palpitants» dit-il. adm



Michael Dell

Une école suisse interdit des jeux chrétiens

En Suisse, l'école primaire Heimat-Buchwald de St Gallen a suscité l'attention des médias, parce qu'elle avait autorisé des chrétiens à utiliser une salle de classe pour des après-midi de loisirs. On y chantait, faisait des bricolages, on lisait des versets de la Bible et on racontait des histoires de la Bible. Une maman, «inquiète, d'une élève de huit ans» a contacté le journal gratuit suisse 20 Minuten, observant «que les enfants étaient d'abord attirés par des goûters et des jeux pour être évangélisés ensuite», rapportait 20min.ch. L'école retira ensuite l'autorisation et la maman se dit heureuse «que l'école ait agi rapidement de manière conséquente». «Nous l'avons fait», dit le directeur de l'école Hanspeter Krüsi, «parce que le règlement de l'école dit expressément qu'aucune autorisation ne peut être accordée à des organisations religieuses pour tenir des manifestations.» L'équipe chrétienne fut ensuite autorisée à poursuivre ses après-midis ludiques à l'église évangélique Heiligkreuz adm



Bible américaine avec émoticônes

L'App-Store américain tient à votre disposition une bible virtuelle dans laquelle «200 mots sont remplacés par 80 émoticônes», rapporte le Neue Zürcher Zeitung sur sa page Internet. «Une émoticône est une courte figuration symbolique d'une émotion, utilisée notamment dans les chats.» «Dieu», par exemple rendu par une émoticône souriante, coiffée d'une auréole. Dès la pre-

mière page, l'usage des émoticônes a provoqué des malentendus, comme une utilisatrice de Twitter l'a fait remarquer: «Au commencement les anges créèrent les étoiles et la terre.» Je suis presque certaine, que ce n'est pas la bonne solution.» Elle avait mal interprété les symboles pour «Dieu» et «ciel». On peut se demander quel profit résultera de cette sorte de «Bible» ... adm

Débat sur la trinité aux USA

Les milieux évangéliques américains ont démarré une discussion sur la nature du Dieu trinitaire. Le débat tourne autour de la nature de la relation entre le Père et le Fils. Plusieurs théologiens se servent de la trinité pour argumenter en faveur de la soumission de la femme à l'homme: Comme le Fils est soumis au Père, la femme doit être soumise à son mari. D'autres théologiens mettent en garde contre une telle logique, puisque nous ne pouvons transposer aux êtres humains la nature du Dieu trinitaire. Ils craignent que

la doctrine de la «soumission éternelle» du Fils ou l'affirmation de la supériorité du Père implique in fine une mise en question de la divinité du Seigneur Jésus qui, au moment de son incarnation, s'est dépouillé de lui-même et qui néanmoins est resté entièrement Dieu. Ils affirment que les passages bibliques qui parlent de la soumission de Jésus sont toujours en rapport avec son incarnation, alors que Jésus en tant que Dieu est toujours un avec le Père et qu'il ne peut donc pas Lui être soumis. adm

«Donald Trump est-il l'antichrist?»

C'est la question provocante que pose le théologien américain Roger E. Olson sur son blog. En effet, bien des évangéliques américains se montrent préoccupés suite à la marche triomphale de Trump. Mais ce n'est pas cela qui intéresse Olson. Il répond à sa propre question en disant : «Non, probablement pas. Mais nous autres chrétiens devrions vraiment nous efforcer de lire les signes du temps – comme nous l'ordonne le Nouveau Testament ...» Olson craint que les évangéliques américains n'aient fait preuve de surenchère face à la «fièvre de fin des temps» de nombreux chrétiens du milieu à la fin du siècle dernier et qu'ils ne cherchent plus à savoir ce que Bible dit réellement sur la fin des temps. Les croyants devraient toujours se souvenir de ce que la Bible



dit à propos de l'antichrist : D'une part, nous dit Olson, l'antichrist est «probablement un symbole pour toute sorte de <puissance et domination > méchante qui s'oppose à l'Esprit de Christ, qui est l'amour, la miséricorde envers le prochain et une vie sainte». D'autre part, l'antichrist est «probablement un leader mondial à venir, qui opprimer le monde et persécutera le peuple de Dieu». Il se fera connaître par des actes bien précis comme «1.) prendre le pouvoir sur pratiquement le monde entier, 2) blasphémer contre Dieu, 3) exiger l'adoration de sa personne et 4) tenter d'éradiquer le peuple de Dieu, les juifs comme les païens». adm

Une langue originelle pour toutes les langues?

Dans un article scientifique intitulé «Parlez-vous nostratique?» sur faz.net, Ulf von Rauchhaupt estime que «probablement toutes les langues du monde sont apparentées entre elles». Il dit en même temps douter de pouvoir prouver cette pensée. Les opinions des chercheurs divergent à ce propos. Et de conclure: «A une époque où l'on attend

de la science qu'elle apporte aussi un appui philosophique, il est parfois difficile de comprendre qu'il n'y ait pas de fracture bien définie entre une docte spéculation et des faits éprouvés et étayés, mais que les contours soient continus ; chacun doit décider pour lui-même à partir de quel moment quelque chose lui paraît crédible.» adm

Vérification des déclarations des politiques

Des membres de l'école de journalisme de Cologne ont soumis en Allemagne à un examen rigoureux «sept hommes et femmes politiques, quatre talkshows» et «cent affirmations documentées» et ont publié les résultats sur faktenzoom.de. Ils écrivent: «Nous nous sommes posé la question de savoir si les politiques intervenant dans les talkshows s'en tiennent aux faits. Le résultat, au terme de nombreuses semaines d'études, est décourageant.» L'examen

a montré que la femme politique Frauke Petry de l'AfD caracolait en tête de liste avec 26,3 % «de déclarations fausses ou pratiquement fausses». Le meilleur résultat a été réalisé par Armin Laschet du parti CDU, avec un taux d'erreurs de seulement 6,5 %. Reste à savoir, dans quel cas il s'agit d'une simple erreur de la part des candidats, dans quel cas ils mentent sciemment et dans quel cas l'erreur est du fait des examinateurs. adm

Ma chair et mon coeur peuvent se consumer: Dieu sera toujours le rocher de mon coeur et mon partage.

ASAPH, PSAUME 73,26

La prière, est-elle votre volant ou votre roue de secours ?

CORRIE TEN BOOM (1892-1983), ÉCRIVAIN

Le légalisme consiste à séparer la loi de Dieu de la personne de Dieu.

SINCLAIR FERGUSON (NÉ EN 1948), THÉOLOGIE

Le Jésus qu'admirent les libéraux et sceptiques n'aurait jamais été condamné et crucifié pour blasphème.

MICHAEL HORTON (NÉ EN 1964), THÉOLOGIE

La crainte de Dieu sonne le glas à toute autre sorte de crainte; comme un lion fort elle chasse toutes les autres angoisses.

C.H. SPURGEON (1834-1892), PRÉDICATEUR

La prière est la porte qui nous fait sortir de la prison de nos soucis.

HELMUT GOLLWITZER (1908-1993), ÉCRIVAIN

La chose la plus importante que l'on devrait savoir au sujet de Dieu, c'est que Dieu est insaisissable et néanmoins tellement proche qu'on peut le saisir

MANFRED SIEBALD (GEB. 1948), COMPOSITEUR DE CHANTS



ACTUALITES

Qu'y a-t-il derrière Pokémon Go?

Qu'est-ce que les chrétiens doivent penser de la frénésie autour de Pokémon Go? Hans-Werner Deppe, directeur des éditions Betanien apporte une réponse argumentée.

Depuis juillet 2016, l'application sur Smartphone du jeu Pokémon Go fait fureur. Le cours de la valeur boursière de la firme Nintendo a doublé depuis la publication du jeu, passant de 15 000 yen début juillet à 31 770 yen le 19 juillet. Apple annonce que jamais auparavant une application n'a été téléchargée autant de fois en une semaine que Pokémon Go. Pour les seuls Etats-Unis, plus de 21 millions d'utilisateurs ont installé Pokémon Go – en moins d'un mois!

Comment nous, chrétiens, devons-nous juger cette frénésie, comment agir en tant que parents, si nos enfants

veulent participer à ce jeu? Dans les années 1990, la plupart des chrétiens fondés sur la Bible étaient rapidement convaincus de l'arrière-plan occulte de Pokémon et de la nécessité pour les chrétiens de s'en distancer. Aujourd'hui la plupart des chrétiens pensent que les Pokémon sont inoffensifs et n'hésitent pas à en faire usage pour l'évangélisation.

Le terme «Pokémon» signifie «Pocket Monster» ou «démons de poche» – soit dit en passant aussi que le mot anglais Poké a une connotation sexuelle comme «baiser». Ce phénomène diabolophile a fait son apparition vers le milieu des années 90 d'abord au Japon, sous une première forme de jeu de cartes, et plus tard sur les consoles de jeu (Gameboy, Nintendo DS). Les cartes représentaient différents types de monstres, qui devaient être fait prisonniers, entraînés et engagés dans le combat contre d'autres monstres. L'éditeur se nommait «Wizards of the

Coast» («Magicien des bords de mer»), et publiait également d'autres jeux marqués par l'occultisme et la magie comme «Magic: la rencontre» ainsi que divers jeux de rôle. La firme racheta aussi la firme TSR, éditeur du jeu de rôle occulte, devenu populaire, «Dungeons & Dragons» («dungeons et dragons»).

L'inventeur de Pokémon, Satoshi Tajiri, était entre autre sous l'influence de l'animisme – croyance païenne en une nature habitée par les esprits. Le shintoïsme japonais enseigne que le monde est habité par des milliers de «kami» (dieux-esprits). Si l'homme porte attention et nourriture et encens à ces esprits, les kamis lui offrent le bonheur et la réussite, dans le cas contraire, il s'expose à la vengeance et l'hostilité.

La culture japonaise tellement populaire du kawaii («mignon») repose sur cette croyance animiste selon laquelle le monde matériel est partout habité par

des esprits. Un exemple actuel en Allemagne de cette culture est la représentante allemande au Concours Eurovision de la Chanson Jamie-Lee Kriewitz avec son habit inspiré du japonais kawaii et la chanson qui va avec: «Ghost» (esprit).

La pensée animiste magique s'exprime déjà dans la chanson titre des Pokémon: « Je parcourrai la terre entière /Traquant avec espoir/ Les Pokémon et leurs mystères / Le secret de leurs pouvoirs. / Pokémon! – attrape-les tous ...» En raison de cette idée qu'elles avaient une force intrinsèque, ces cartes à collectionner étaient aussi appelées «cartes-énergie». Les combats qui se livrent pendant le jeu consistent à mesurer les forces occultes. D'accord, c'est un jeu – mais quelles sont les idées et souhaits qui sont véhiculés pendant le jeu et inscrits dans l'âme des joueurs? Le caractère extrêmement douteux de tout cela pour des chrétiens ressort également des noms et caractères des plus de 700 Pokémon (151 pour Pokémon Go). Deux d'entre eux s'appellent par exemple Abra et Kadabra. Abra est censé transmettre la faculté de lire les pensées. Kadabra porte sur son front le signe satanique du pentagramme.

Extrêmement inquiétant aussi est le fait que, dans les années 1990, il y eut au Japon en relation avec les Pokémon une vague de suicides parmi les enfants ainsi qu'une multiplication des états d'angoisses, de dépressions et de maux de tête. C'est ce que l'on appelle le syndrome Lavandia, d'après la ville virtuelle de Lavandia, que les joueurs atteignent à partir d'un certain niveau de jeu, où l'on entend jouer une musique subtilement dissonante, induisant une humeur lugubre et dépressive.

En ce qui concerne le jeu Pokémon Go, des jeunes gens aimant le jeu partent donc à la recherche de ces esprits virtuels, dérivés du shintoïsme japonais – dans une «réalité augmentée» générée par ordinateur. Les caméras des téléphones mobiles présentent sur l'écran pas seulement le monde réel fixé par la caméra, mais y intègrent – au lieu dit – aussi les esprits cachés. Quand ils ont trouvé et gagné pour eux ces esprits, les joueurs doivent mettre à profit les facultés

▶ PAUL A DÉJÀ ÉTÉ OBLIGÉ D'EXHORTER LES CHRÉTIENS À MARQUER UNE SÉPARATION CLAIRE ET NETTE D'AVEC LES PRATIQUES PERVERSES ET MAUVAISES DE LA CULTURE GRÉCO-ROMAINE DE SON TEMPS.

supernaturelles des esprits et les développer pour en vaincre d'autres.

Certains voient dans cet engouement pour Pokémon-Go une chance pour l'évangélisation. Des églises chrétiennes sont envisagées comme des lieux de recherche («Pokéstops») ou lieux de combats («arènes») pour le jeu et on pense inciter de cette manière des gens à se rendre dans une église ou une assemblée. La composante sociale du jeu aidera, pense-t-on, à nouer des contacts ou encore des églises se proposent de servir comme pôle de recharge pour les portables. Mais vu l'arrière-plan douteux de Pokémon, ce serait la même chose que de vouloir évangéliser à l'aide de cartes de Tarot.

Les versions antérieures de Pokémon sur Gameboy et consoles de jeu étaient qualifiées de «animisme techno», liant la technique moderne à la spiritualité païenne des temps anciens. Par le biais du développement vers «Pokémon Go», l'ensemble du monde réel peut être attiré dans ce cirque spirituel – autrement dit, le monde réel se trouve coiffé par une réalité virtuelle technico-spirituelle.

Il nous faut faire le constat que la technique n'a pas extirpé la magie du monde – contrairement à ce qu'avait pronostiqué et postulé le sociologue Max Weber –, mais la technique plonge le monde dans une nouvelle magie en y apportant une religiosité occulte et en favorisant une propagation et évolution fulgurante de ce techno-spiritisme – en synergie avec le capitalisme pur et dur des entreprises mondiales pesant des milliards, qui, en fin de compte, en encaissent les profits (tout en collectant, en passant, encore

plus de données sur les utilisateurs).

Tirer profit de Pokémon Go pour l'évangélisation correspond pleinement à cette philosophie «d'embrasser toutes les cultures», propagée par le mouvement de l'Emerging-Church au titre de style de vie «missional» pour chrétiens. D'après ce mouvement, les chrétiens ne devraient pas rester en marge de la culture moderne, mais participer à tout. Cette pensée est profondément anti-biblique, puisque dès le 1er siècle, Paul a été obligé d'exhorter les chrétiens à marquer une séparation claire et nette d'avec les pratiques perverses et mauvaises de la culture gréco-romaine de son temps. Il les appelle «les oeuvres infructueuses des ténèbres», avec lesquelles nous n'avons rien en commun, mais que nous devons «condamner» (Ep. 5,11). Les Corinthiens vivaient dans un bourbier culturel de péchés et Paul leur écrit :

«Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité? Ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres? Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial? Ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle? Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles? Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit: J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur; ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai. Je serai pour vous un père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout puissant» (2 Co. 6,14–18).

Le fait que les développeurs de Pokémon-Go positionnent les Pokémon dans leur monde virtuel par-dessus le monde réel dans des églises et qu'ils y installent des «Pokéstops», ne veut pas dire qu'ils sont favorables au christianisme. Ne serait-ce pas plutôt pour viser à gagner des jeunes chrétiens à la pensée occulte et magique? Ne cédon pas à la séduction.

HANS-WERNER DEPPE

D'abord paru sur le blog *cbuch.de*. Publié avec l'aimable autorisation.

VIE

Vous priez?

Un chrétien doit prier, c'est connu. Mais pourquoi et quoi ça sert? Une explication pastorale.

Dieu vous cherche depuis longtemps comme intercesseur, mais Il ne vous trouve pas. Vous n'avez «pas le temps». Si vous aviez la moindre idée des possibilités infinies d'action que Dieu aurait à travers vous, vous n'auriez qu'un désir: être un intercesseur. Romains 8,26 montre que c'est le Saint-Esprit qui prie au travers de l'intercesseur. La vraie prière est l'effet du Saint-Esprit. La vraie prière vient de Dieu, passe par l'intercesseur au sujet de prière et retourne à Dieu.

Bien des gens ont des paroles pieuses, des actes pieux, sont affairés mais ils ne prient pas. Jacques dit: «Vous ne recevez pas parce que vous ne demandez pas.» Ne pensez pas que le diable s'oppose à votre travail. Vous pouvez faire beaucoup de choses dans le royaume de Dieu, mais c'est vide et sans puissance, cela ne porte pas de fruit pour l'éternité parce que vous ne priez pas. Vous n'avez pas encore remarqué que le diable vous empêche de prier? Vous êtes l'homme, vous êtes la femme que Dieu cherche! Vous voulez gâcher votre vie, au lieu de devenir un homme de prière?

«La prière fervente du juste a une grande efficacité» (Ja. 5,16). Dieu n'entend pas d'abord nos mots quand nous prions, ils peuvent être impeccablement pieux et orthodoxes, mais Dieu examine notre coeur. Quel doit être le sérieux de notre

prière? Notre prière doit être aussi sérieuse que l'est le sujet de prière. N'est-ce pas terriblement sérieux que des hommes partent pour la condamnation éternelle? N'est-ce pas terriblement sérieux, quand le nom de Dieu est blasphémé par beaucoup qui persistent dans leurs péchés? N'est-ce pas sérieux quand l'Eglise de Jésus reste sans force et comme morte, alors que le Seigneur Jésus est sur le point de revenir? Priez sérieusement!

Par la prière sérieuse nous parvenons à l'attitude de coeur, où Dieu peut nous bénir et d'autres – le monde – à travers nous. Dieu est toujours celui qui dispense la bénédiction. Quand, par exemple, des pécheurs entendent l'évangile, leurs péchés sont encore sur eux, ils sont coupables, ils n'ont pas encore reçu le pardon des péchés. Est-ce que Dieu ne veut pas pardonner leurs péchés? Bien entendu qu'Il le veut! Pourquoi ne reçoivent-ils pas le pardon de leurs péchés? Parce qu'ils n'ont pas encore l'attitude intérieure nécessaire, c'est-à-dire qu'ils ne sont pas disposés à la repentance. Aussitôt qu'ils se repentent, ils reçoivent la bénédiction du pardon des péchés. Est-ce que Dieu ne veut pas de réveil? Ne veut-Il pas donner un mouvement de l'Esprit? Bien sûr que si! Il a dit: «Car je répandrai des eaux sur le sol altéré, et des ruisseaux sur la terre desséchée» (Es. 44,3). Jésus a dit: «Je suis venu jeter un feu sur la terre, et qu'ai-je à désirer, s'il est déjà allumé?» (Lu. 12,49). Pourquoi n'y a-t-il pas encore de réveil parmi nous? Parce qu'en tant qu'enfant de Dieu nous n'avons pas la bonne attitude intérieure. – C'est quand nous prions sérieusement d'un même coeur et que nous nous humilierons dans la prière que le Seigneur du ciel ouvrira la fenêtre du ciel, et qu'Il donnera un mouvement puissant de l'Esprit. Est-ce

la volonté de Dieu que nous partions à l'assaut du ciel? Veut-Il cette insistance? Oui, Il le veut! Est-ce que, cette nuit au pénit, Dieu a rejeté Jacob, quand il s'accrochait à l'ange de l'Eternel et qu'il s'est écrié: «Je ne te laisse que tu ne m'aies béni» et est-ce qu'Il lui a dit: «Non Jacob, pas comme ça»? Non, parce qu'il est dit: «Et Il le bénit là» (Ge. 32,30). Lorsque la colère de Dieu s'enflamma à l'encontre de son peuple d'Israël et qu'il voulut exterminer le peuple, Moïse arrêta le bras élevé de Dieu et supplia l'Eternel en Lui rappelant Ses promesses. Il se jeta dans la brèche, afin que Dieu ne détruise pas le peuple. Et qu'a fait l'Eternel? – A-t-Il dit: «Moïse, c'est pas comme ça qu'il faut faire»? Non, il est dit dans Exode 32,14: «Et l'Eternel se repentit du mal qu'il avait déclaré vouloir faire à son peuple.» Enfant de Dieu, vous êtes appelé à devenir un intercesseur sérieux et spirituellement puissant!

WIM MALGO (1922-1992)

Rester ici ou être avec Jésus?

Lecture suivie de la lettre aux Philippiens, éclairée par différents prédicateurs de l'oeuvre missionnaire Appel de Minuit. Partie 9, Philippiens 1,22-26.

Paul était en prison à Rome. Ses pensées tournaient autour du point suivant: d'une part il désirait être avec Jésus, d'autre part il savait que sa place était encore sur cette terre. Il avait encore une tâche à accomplir ici et il ressentait une responsabilité vis-à-vis des croyants à Philippes. Il écrit donc:

« Mais s'il est utile pour mon oeuvre que je vive dans la chair, je ne saurais dire ce que je dois préférer. Je suis pressé des deux côtés: j'ai le désir de m'en aller et d'être avec Christ, ce qui de beaucoup est le meilleur; mais à cause de vous il est plus nécessaire que je demeure dans la chair. Et je suis persuadé, je sais que je demeurerai et que je resterai avec vous tous, pour votre avancement et pour votre joie dans la foi, afin que, par mon retour auprès de vous, vous ayez en moi un abondant sujet de vous glorifier en Jésus Christ» (Ph. 1,22-26).

Paul était donc animé d'un puissant désir et il tendait de tout son être vers sa réalisation, comme il écrit au verset 22: «Mais s'il est utile pour mon oeuvre que je vive dans la chair, je ne saurais dire ce que je dois préférer.» Paul dit ici que sa vie avait un but et un contenu. Il savait pour quoi il vivait. Combien sont en mesure aujourd'hui d'affirmer cela? Paul tendait vers le but en dépit de toutes les circonstances contraires. Il était en prison.

C'est le privilège du chrétien de savoir pour quoi et pour qui il vit. Paul vient d'exprimer cette pensée quelques versets avant en disant: «Christ est ma vie!» (Phi. 1,21). Il avait pour but de sa vie de porter du fruit. Porter du fruit, dans le sens qu'il

désirait gagner des personnes à Jésus et les conduire plus loin sur le plan spirituel. C'est en cela que Paul voyait le sens et le but de sa vie. Il le dit entre autres aussi dans sa lettre à l'église de Rome: « afin, s'il est possible ... d'en sauver quelques-uns» (Ro. 11,14). Et en ce qui concerne l'accompagnement et la croissance spirituelle, il écrit ailleurs à son fils spirituel Timothée: «Et ce que tu as entendu de moi en présence de beaucoup de témoins, confie-le à des hommes fidèles, qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres!» (2 Ti. 2,2). C'est dans ces deux choses: gagner d'autres à Christ et les enseigner pour la vie spirituelle que Paul voyait le sens de sa vie.

Paul semble être tiraillé des deux côtés. D'un côté, il voit la nécessité «d'être utile» (1,22), de l'autre côté il écrit au verset 23: «J'ai le désir de m'en aller et d'être avec Christ, ce qui de beaucoup est le meilleur».

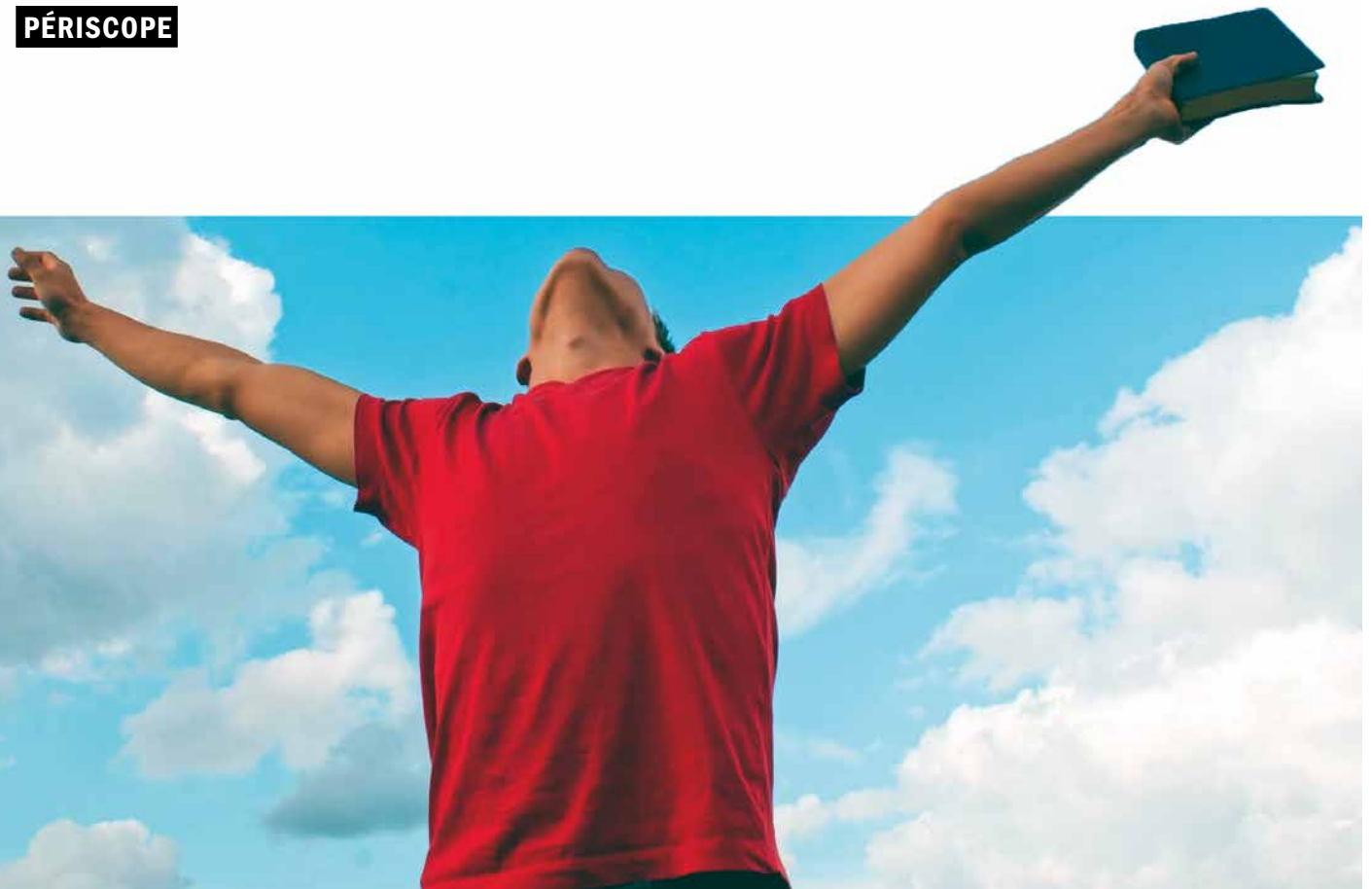
Qu'est-ce qui pèse plus lourd ? Que veut le Seigneur? Seul un Paul vivant pouvait encore servir aux croyants de Philippes. D'autre part, Paul avait le désir d'être auprès de Jésus.

Qu'est-ce qui motivait Paul à dire: «J'ai le désir de m'en aller»? Paul avait atteint un certain âge. Il avait vécu sa vie. De plus, les rhumatismes devaient le faire souffrir, pensons seulement à l'inconfort des cellules froides et humides de la prison. Il avait connu maintes souffrances dans sa vie. Depuis sa conversion, Paul vivait un combat permanent. Avec cela, il était accablé par le fardeau des différentes églises. Sans parler de toutes ces cicatrices physiques qui couvraient son corps. Les traces qu'avaient laissées les lapidations, les coups de verges (cf. 2 Co. 11). Sont-ce là les raisons qui font dire à Paul: «J'ai le désir de m'en aller et d'être avec Christ, ce qui de beaucoup est le meilleur»? Quoiqu'il en soit, Paul avait le

désir d'être auprès de son Sauveur. D'être là, où cessent les luttes, où finit la souffrance quotidienne. Être auprès de Jésus, où il n'y a plus d'angoisses ni de douleurs ni de détresse. Toute sa vie durant, Paul avait combattu pour l'évangile, avait lutté pour la pureté de l'enseignement, avait lutté pour la vie de beaucoup d'églises.

Paul avait réellement expérimenté dans son corps, ce qui avait été prophétisé au moment de sa conversion à propos de son service: «Et je lui montrerai tout ce qu'il doit souffrir pour mon nom» (Ac. 9,16). Paul était aussi un homme qui avait ses limites. Il ressentait des douleurs, était parfois abattu et se sentait seul et abandonné. N'est-ce donc pas naturel, d'aspirer à une meilleure patrie? D'autant plus qu'il savait de quoi l'avenir serait fait, il lui avait été donné le privilège de jeter un regard dans ce monde futur (2 Co. 12,2-4). Il savait également ce que Jésus avait dit à propos de cette patrie: « Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi» (Jn. 14,2-3). Paul désire être auprès de Jésus.

Malgré son désir d'être au ciel, Paul voyait la nécessité de rester sur cette terre. L'église avait encore besoin de lui. Il avait encore un travail à accomplir. Nous aussi, même si nous ne pouvons plus «que» prier, nous pouvons encore être utiles. Prions-nous, par exemple, pour nos enfants, notre famille, notre église ou nos voisins? Tant que nous pourrions joindre nos mains pour la prière, il nous reste des choses à faire. Nous avons une tâche à faire et nous voulons l'accomplir fidèlement jusqu'à ce que Jésus nous appelle auprès de Lui. Paul ayant



► PLUS JE COMPRENDS LA COHÉRENCE DE LA PAROLE DE DIEU ET DE SES MERVEILLES, LA MAGNIFICENCE DU SALUT, LA NATURE DE DIEU, PLUS MA JOIE SERA GRANDE.

été conscient de cette tâche, il continua en disant: «Mais à cause de vous il est plus nécessaire que je demeure dans la chair» (1,24). L'église avait encore besoin de Paul. Le moment du départ n'était pas encore venu; il restait beaucoup à faire.

C'est ainsi que Paul poursuit: «Et je suis persuadé, je sais que je demeurerai et que je resterai avec vous tous pour votre avancement et pour votre joie dans la foi» (1,25). L'église de Philippiques doit grandir spirituellement dans la connaissance de la volonté et de la personne de Dieu. Là aussi, Paul poursuit un but qu'il exprime de la façon suivante: «la joie dans la foi». Paul parle ici d'une joie qui a sa source dans la foi. Cette joie est indépendante des circonstances extérieures, car elle a son origine en Dieu.

La joie dans la foi vient de la connaissance du Dieu vivant et de Sa Parole. Plus je comprends la cohérence de la Parole de Dieu et de ses merveilles, la magnifi-

cence du salut, la nature de Dieu – plus je découvre Jésus –, plus ma joie sera grande. En me remémorant les merveilleuses promesses de Dieu pour ma vie, la joie dans la foi ne pourra que grandir. Elle jaillit de la source de la Parole de Dieu et produit en moi la certitude: Il m'a appelé, Il me tient fermement dans Ses bras. Toutes les circonstances de ma vie sont sous son contrôle. Rien, mais absolument rien, ne m'arrive qu'Il n'ait jugé bon pour moi par avance. Pour toute l'éternité, je suis en sécurité près de Lui. Cette joie, qui demeure aussi dans les moments difficiles, ne peut pas nous être ôtée.

Paul désire que la joie que nous venons de décrire augmente dans chaque croyant. C'est ce qu'il leur écrit depuis sa prison: «afin que, par mon retour auprès de vous, vous ayez en moi un abondant sujet de vous glorifier en Jésus Christ!» (Phi. 1,26). Paul savait que l'église de

Philippes priait pour lui (Phi. 1,19). Y a-t-il une plus grande joie que celle de savoir que Dieu exauce nos prières? Que celle qu'on éprouve quand Il répond à nos questionnements et nos supplications. Il ne peut y avoir de plus grande joie que lorsqu'Il intervient de façon visible dans notre quotidien et qu'Il change les circonstances. Qu'il exauce soudain un sujet pour lequel nous avons prié depuis longtemps! Quand nous expérimentons de tels exaucements, notre cœur déborde de joie. Nous exultons, notre cœur déborde de reconnaissance, et par dessus tout, le nom du Seigneur est glorifié.

SAMUEL RINDLISBACHER



Raphael et Lea Roos

Reconnaissance pour la bénédiction de Dieu

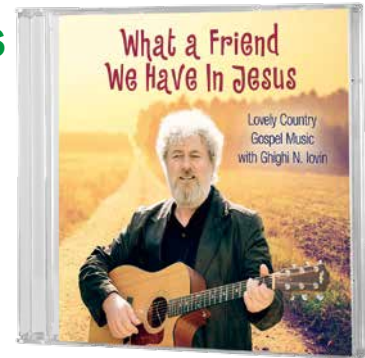
RAPHAEL ET LEA ROOS, DOORN, PAYS-BAS

Nous sommes très reconnaissants pour les amis qui nous ont soutenus avec leurs dons au cours de ces derniers mois. Généralement les rentrées financières sont moindres en été, c'est pourquoi nous sommes heureux que le Seigneur ait exaucé nos prières également à cet égard et qu'Il soutienne notre travail missionnaire. Nous nous sommes aussi réjouis qu'un homme nous ait abordé au mois de mars après une réunion et nous ait proposé de traduire bénévolement de la littérature de l'allemand vers le néerlandais. Il a récemment terminé la traduction du livre *55 Questions sur l'au-delà*, que nous allons maintenant publier. Nous avons eu une belle surprise en recevant un don important qui nous est parvenu exactement au bon moment. Nous devons effectuer d'urgence des travaux de rénovation sur la maison qui appartient à l'oeuvre missionnaire et nous avons reçu à peu près le montant nécessaire de la part d'une femme qui nous disait s'être convertie, elle et sa famille, il y a longtemps par le ministère du fondateur de l'oeuvre missionnaire Wim Malgo, et que pour cette raison ils avaient toujours, après tant d'années, une «dette d'honneur» à régler dont ils aimeraient s'acquitter par ce don. Que notre Seigneur Jésus soit loué!

Evangélisation de vacances

ANDREAS ET TRAUDE KLINNER, DÜBENDORF, SUISSE

Le travail missionnaire ne s'arrête pas obligatoirement pendant les vacances. C'est ce que nous avons pu expérimenter d'une merveilleuse façon lors de notre séjour en Grèce. Nous y avons fréquenté le restaurant d'un ami qui s'était également occupé de notre hébergement. Nous lui avons offert le CD «What a Friend We Have in Jesus» de notre collaborateur Ghigliovin de Roumanie. Notre ami s'est tellement réjoui de recevoir ce CD qu'il a immédiatement éteint la musique grecque qui jouait en fond sonore et mis le disque de Ghigli. Le restaurant était plein et tous



les hôtes ont ainsi pu entendre les chants chrétiens. Au début, le son n'était pas très fort, mais lorsque notre ami s'en était rendu compte il a dit: «Il faut augmenter le son!» Nous avons été très émus et heureux par cette sorte d'évangélisation.

Une semence abondante et des problèmes de courrier

ANDRÉ ET INGRID BEITZE, GUATEMALA (VILLE), GUATEMALA

Nous sommes très reconnaissants envers le Seigneur d'avoir encore l'opportunité de semer la Parole de Dieu de façon si abondante. Au cours du premier semestre nous avons pu distribuer plus de 10.000 Bibles au sein du peuple. Nous aimerions que ceux qui les ont reçues puissent aussi réellement les lire, qu'ils apprennent à connaître le Seigneur et ne s'appuient que sur sa Parole. Au cours des derniers douze mois, un très grand nombre de personnes, qui étaient auparavant au gouvernement, se sont retrouvés en prison. La raison principale était la corruption. Certains croyants, qui sont désormais en contact avec ces prisonniers, recherchent auprès de nous de la littérature adéquate pour la leur amener par la suite. D'autres demandent des Bibles. Que le Seigneur permette qu'Il puisse à

travers cela se révéler à eux et que cette littérature contribue à leur conversion.

Une requête urgente concerne notre courrier. La poste a été annexée il y a environ trois mois par le gouvernement et aucun magazine de *l'Appel de Minuit* et des *Nouvelles d'Israël* ne nous est plus parvenu de Suisse depuis plus de deux mois. De même certains de nos lecteurs se plaignent de ne plus recevoir leurs magazines espagnols.

Nous sommes reconnaissants pour le fait que nos parents Werner et Ursula Beitze, les fondateurs de la branche missionnaire au Guatemala, aillent bien et qu'ils soient encore capable de collaborer à cette oeuvre. Toutefois, Werner souffre d'un refroidissement depuis environ deux mois. C'est ainsi que nous prions pour avoir la sagesse et la force de venir à bout des nombreuses tâches à accomplir, que le Seigneur puisse nous diriger et nous conduire en toutes choses.

Le service missionnaire en pratique

OBED HANISCH, RIBERALTA, BOLIVIE

En juin, les garçons de l'internat ont assidument planté des arbres. Certains ne voulaient même plus s'arrêter de creuser la terre. La conséquence fut réjouissante pour le terrain de l'école et de l'internat : dix nouveaux arbres fruitiers. Depuis, la période de sécheresse a succédé à un mois d'hiver qui a ici été agréable; l'herbe se dessèche et les prairies resteront grises jusqu'à fin septembre. Deux amis de l'église de l'Appel de Minuit en Suisse ont séjourné chez nous pendant deux semaines, ce qui nous a permis de prendre en charge de nombreuses besognes nécessaires. Nous avons pu commencer l'installation du nouveau câblage de la maisonnette de notre missionnaire Tonnie de Jong, éliminer une importante quantité de déchets, trier et ranger des piles de bois, remettre le terrain en état (tondre, combattre les termites, écartier les arbres tombés), réparer la tondeuse à gazon équipée d'un siège et effectuer de

nombreuses autres tâches. Oui, le service missionnaire sur un si grand territoire est indissociable d'une grande quantité de travail concret. Nous profitons également des deux semaines de vacances scolaires et à l'internat pour réparer des meubles, des murs troués, des toilettes défectueuses, des prises de courant, des interrupteurs électriques et des serrures. Nous n'avons pas vu le temps passer, mais ce fut un plaisir de voir que par la suite tout se trouvait à nouveau en meilleur état.

Nous sommes reconnaissants pour le retour de mission dans leur pays de la famille Fürst ainsi que pour le nouveau comptable qui a remplacé notre ancien comptable. Comme nous l'avons rapporté dans notre dernière édition, celui-ci est décédé suite à un cancer, mais il a accepté Jésus-Christ comme son Seigneur et Sauveur dix jours avant sa mort. Un de nos sujets de prières concerne désormais sa femme Maria-Rut et ses enfants, afin qu'eux aussi puissent venir à la foi.



Les garçons en pleine action.



Plantation de dix arbres fruitiers.



Obed Hanisch fait du rangement avec deux amis de l'assemblée Appel de Minuit.



Obed Hanisch refait les branchements dans la maison de Tonnie de Jong.

Oeuvre missionnaire et Editions Appel de Minuit

www.appeldeminuit.ch

FONDATEUR: Wim Malgo (1922-1992)

DIRECTION: Peter Malgo, Norbert Lieth, Conno Malgo, Jonathan Malgo

SUISSE: Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, 8600 Dübendorf, Tél. (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12h)

ORGANE: L'«Appel de Minuit» paraît chaque mois. Il est également publié en allemand, anglais, espagnol, néerlandais, hongrois, italien, portugais, roumain et tchèque.

RÉDACTION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12, Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch

MISE EN PAGE: (adresse en Suisse) E-mail: adm@mnr.ch

CURE D'AME: par écrit (bien lisible S.V.P.) à: Appel de Minuit, Ringwiesenstr. 12a, CH-8600 Dübendorf/Suisse, ou par courriel: adm@mnr.ch

ADMINISTRATION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12 h), Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch, collaboratrice: Elishevah Malgo

VOYAGES EN ISRAEL: (adresse en Suisse) (0041) 044 952 14 18, Fax: (0041) 044 952 14 19, E-mail: reisen@beth-shalom.ch, collaborateurs: Fredi Peter, Fredi Winkler (Haïfa, Israël)

HOTEL BETH-SHALOM: P.O.Box 6208, Haïfa-Carmel 31061, ISRAËL, Tél. (00972) 04 8373 480, Fax: (00972) 04 8372 443, E-mail: beth-shalom-israel@mnr.ch, direction: Fredi et Beate Winkler

PAIEMENTS:

Suisse: Postfinance (CHF)
IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 6
BIC: POFICHBEXXX ou
Zürcher Kantonalbank (CHF)
IBAN: CH73 0070 0115 2004 7251 9,
BIC: ZKBKCHZ80A

France: La Banque Postale IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627, BIC: PSSTFRPPSTR ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30, BIC: SKHRDE6WXXX

Belgique: Sparkasse Hochrhein

BIC: SKHRDE6WXXX
Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30

Correspondance: Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, CH-8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

Canada

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet.

Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

Tous les autres pays

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet.

Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

IMPRESSION: GU-Print AG, Zürich

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL: Suisse, Allemagne, Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, France EUR 18.-, Belgique EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

LES ADRESSES de toutes les filiales de l'oeuvre missionnaire de l'«Appel de Minuit» au site: www.appeldeminuit.ch/mrweltweit.php

Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.



Superbes photos – qualité au top

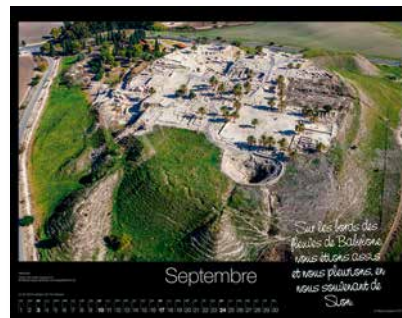
Le calendrier d'Israël 2017

Le nouveau calendrier d'Israël vient de sortir! De grand format, d'excellente facture mettant en valeur la beauté et la diversité d'Israël. On ne se lasse pas des spectaculaires vues panoramiques de la Terre Sainte (vues aériennes!), accompagnées d'une parole appropriée tirée de la Bible. Un beau cadeau qui fera plaisir tout au long de l'année.

Veillez prendre note des frais d'envoi élevés: 1 exemplaire à destination de la France/Belgique EUR 21.50; pour chaque calendrier supplémentaire + EUR 2.50. Demandez-nous les conditions pour l'envoi vers d'autres pays.

Grand format : largeur 60cm, hauteur 47cm
N° de commande 341117
 CHF 29.00, EUR 24.00

**Commandez
ici:**
adm@mnr.ch



Offre exceptionnelle!

5 livres pour un total de seulement
CHF 7.00, EUR 5.00

Frais d'envoi en plus

Numéro de commande 199004
(offre valable jusqu'au 30/11/2016)

Commandez ici:
adm@mnr.ch



NORBERT LIETH

La petite Apocalypse

«La petite Apocalypse», ainsi s'appellent les chapitres 24 à 27 du prophète Esaïe. Norbert Lieth leur met en parallèle la grande Apocalypse de Jean au dernier livre de la Bible. Ces parallèles sont frappants! Ils soulignent de manière remarquable l'inspiration divine de la Bible. Malgré tout le tragique des jugements apocalyptiques qui fondront sur un monde impie, l'auteur ne perd pas de vue l'aspect biblique de cure d'âme. Un encouragement pour la vie de foi personnelle!

Brochure, 51 pages

NORBERT LIETH

Les Temps approchent

L'auteur se penche sur cette question d'actualité : combien de temps nous reste-t-il encore jusqu'au retour de Jésus? Il nous montre de plus en plus nettement l'imminence de ce retour.

Livre de poche, 185 pages

NORBERT LIETH

Une prophétie essentielle

La révélation des 70 semaines de Daniel 9 fait partie des écrits bibliques qui nous prouvent de manière irréfutable que la Parole de Dieu s'accomplit. Là nous sont annoncés avec précision: le déroulement des événements de l'histoire du salut, la destinée d'Israël, la venue du Messie et l'action de Dieu sur les nations. L'exacte concordance des événements passés avec les prophéties de Daniel 9 est tout simplement ahurissante. Ce que le Dieu vivant révèle succinctement par le prophète Daniel est un encouragement pour chaque chrétien et devrait porter les sceptiques à la réflexion.

Brochure, 52 pages

NORBERT LIETH

L'Etat juif, même contrariant, est une nécessité pour le salut du monde!

Depuis sa création en 1948, l'Etat d'Israël constitue aux yeux du monde une pierre d'achoppement et est la cible d'attaques répétées. Que dit la Bible sur ce sujet d'une brûlante actualité?

Livre de poche, 160 pages

NORBERT LIETH

Lumière messianique dans les ténèbres d'Israël

Des regards portés sur la Parole prophétique ouvrent des perspectives sur l'avenir. Les actions de Dieu en Israël tendent vers le but proposé, et l'élan messianique prouve que Jésus vient bientôt!

Livre de poche, 53 pages